



Reçu le :
22 juin 2007
Accepté le :
8 octobre 2007
Disponible en ligne
9 janvier 2008

Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
 www.sciencedirect.com

Perception de la chirurgie maxillofaciale et de la stomatologie en France

Perception of maxillofacial surgery and stomatology in France

C. Herlin*, C. Delaval, P. Jammet, P. Goudot, J. Yachouh

Service de stomatologie, chirurgie maxillofaciale et chirurgie plastique reconstructrice et esthétique, hôpital Lapeyronie, Montpellier, France

Summary

Introduction. The authors wanted to know how stomatology and maxillofacial surgery were perceived by general practitioners, dentists, and the patients. A study was made on the model of two studies made in 1994 and 2005 in Great Britain and one in 1996 in the United States.

Material and method. Four thousand and one hundred and fifty questionnaires were mailed. Six hundred and ninety-three to general practitioners, 690 to dental practitioners, and 2770 to the public. Practitioners were chosen randomly, in equal number in each of 22 administrative regions of metropolitan France.

Results. One hundred and fifteen physicians answered (16.6%), 130 dentists answered (18.8%). The practitioners sent back 180 questionnaires completed by their patients (6.5%). These results, higher than the ones reported in the above-mentioned studies, allowed determining the perception of maxillofacial surgery and stomatology in France. This study showed that we are, in the eye of the public, specialists of temporomandibular joint disorders, fractures of the face, but also of orthognatic surgery, cleft lip and palate, cancer of the oral cavity, and implantology. This study also showed that maxillofacial surgeons are the major referents for odontologists whereas they remained less acknowledged by general practitioners.

Discussion. The maxillofacial surgeon is in France the main correspondent of odontologists; he still has to convince general practitioners and the global population to be acknowledged as the surgeon of the "face". Our results correlate to published international data.

© 2008 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keyword: Oral surgery

Résumé

Introduction. Sur le modèle d'études menées en 1994 puis en 2005 en Grande-Bretagne et en 1996 aux États-Unis, nous avons voulu savoir comment était perçue notre spécialité de stomatologie et chirurgie maxillofaciale auprès des médecins généralistes, des dentistes et des patients.

Matériel et méthode. Nous avons envoyé 4150 questionnaires à 693 médecins généralistes, 693 chirurgiens dentistes et 2772 au public. Les praticiens ont été tirés au sort en nombre quasiment égal dans chacune des 22 régions administratives de France métropolitaine.

Résultats. Cent quinze médecins ont répondu, soit 16,6 % et 130 dentistes, soit 18,8 %. Les praticiens nous ont renvoyé 180 questionnaires complétés par leurs patients, soit 6,5 % des envois. Ce retour, plus important que celui des études anglo-saxonnes, nous a permis d'apprécier la perception de la stomatologie et chirurgie maxillofaciale en France.

Cette étude a permis de révéler que nous étions, aux yeux du public, les spécialistes des troubles de l'articulation temporomandibulaire, des fractures de la face mais aussi de la chirurgie orthognathique, des fentes labiopalatines, de la cancérologie de la cavité buccale et de l'implantologie. Cette étude a permis de conforter l'idée que le chirurgien maxillofacial était le correspondant privilégié des odontologistes alors que son activité restait encore mal connue des médecins généralistes.

Discussion. Le spécialiste en stomatologie et chirurgie maxillofaciale est en France, le correspondant privilégié des chirurgiens dentistes. Il doit encore convaincre les médecins généralistes et la population générale dans de nombreux domaines pour devenir référent en chirurgie de la face. Nos résultats corroborent la littérature internationale.

© 2008 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mot clé : Chirurgie orale

* Auteur correspondant.

304, avenue Adolphe-Alphand, apt. C311 Malbosq, 34080 Montpellier, France.
e-mail : christian.herl@free.fr

Abréviations : CPRE, chirurgie plastique reconstructrice et esthétique ou chirurgiens plasticiens ; ORL, otorhinolaryngologie ou otorhinolaryngologues ; CMF, chirurgie maxillofaciale ou chirurgiens maxillofaciaux ; STO, stomatologie ou stomatologistes ; SCMF, stomatologie et chirurgie maxillofaciale ou STO/CMF ; CD, chirurgien dentiste ; MG, médecin généraliste ; Chirurgie orale

Introduction

La rédaction du livre blanc de la stomatologie (STO) et chirurgie maxillofaciale [1] (SCMF) a été l'occasion de se livrer à un large tour d'horizon de notre profession et l'une des préoccupations des auteurs a été d'essayer de comprendre comment la stomatologie et la chirurgie maxillofaciale étaient perçues par les médecins généralistes (MG), les odontologistes qui sont nos correspondants les plus fidèles ainsi que par le grand public.

De pratique très ancienne, tant par la prise en compte des affections buccodentaires que par la réalisation de lambeaux en reconstruction faciale, notre spécialité a développé des techniques de plus en plus élaborées comme en a témoigné le premier transplant partiel de masque facial. La SCMF a connu des accélérations dans certaines circonstances comme au cours des conflits armés. La première guerre mondiale a laissé l'empreinte forte des gueules cassées qui sont pour beaucoup l'essence même de notre spécialité.

Sur le modèle d'études menées en 1994 [2] et 2005 [3] en Grande-Bretagne et en 1996 aux États-Unis [4], nous avons voulu savoir comment était perçue la SCMF auprès des médecins généralistes, des dentistes et des patients. Nous leur avons adressé un questionnaire proche de celui utilisé dans les études précédentes.

Matériel et méthode

Le questionnaire a été adressé à 693 médecins généralistes et 693 chirurgiens dentistes (CD) tirés au sort, en nombre quasiment égal dans chacune des 22 régions administratives de France métropolitaine.

Pour atteindre le grand public, nous avons choisi de demander à chaque praticien de soumettre le questionnaire à deux de ses patients (PG), soit 2772 questionnaires destinés au public parmi les 4158 questionnaires envoyés dans la France entière. L'importance de cet envoi a été fixée avec la collaboration de statisticiens du CHU de Montpellier-Nîmes. Il permettait d'espérer avec un nombre minimum de réponses, des conclusions significatives à partir des populations urbaine et extra-urbaine de France. Toutes les régions ont été interrogées. Au

sein de ces régions trois types d'agglomérations ont été sélectionnées. Les capitales régionales, deux villes de moins de 70 000 habitants et de plus de 10 000 habitants et deux villes de moins de 10 000 habitants. Cette répartition a été le résultat de recherches portant sur la densité de population en France à l'aide de documents officiels de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques).

Dans chacune de ces trois types d'agglomérations plusieurs praticiens ont été sélectionnés au hasard :

- 21 praticiens dans la capitale régionale ;
- 11 dans chacune des deux agglomérations dites moyennes ;
- dix dans chacune des deux agglomérations dites petites.

Ils ont reçu trois questionnaires (fig. 1) accompagnés d'une lettre explicative et d'une enveloppe T libellée à l'adresse de la fédération de stomatologie et chirurgie maxillofaciale. Un de ces questionnaires leur était destiné et les deux autres étaient destinés à leurs patients.

Chaque envoi était accompagné d'une lettre expliquant les buts de cette étude. Le questionnaire, sur une page A4 (fig. 1), comportait des items sur l'identification de l'interrogé :

- catégorie (médecin, dentiste ou ni l'un ni l'autre) ;
- âge ;
- sexe ;
- département de résidence.

La deuxième partie du questionnaire concernait la connaissance générale de la chirurgie maxillofaciale et des spécialités voisines telle que la stomatologie, l'otorhinolaryngologie (ORL) et la chirurgie plastique reconstructrice et esthétique (CPRE). Enfin, un questionnaire semi-ouvert portait sur l'orientation des patients par le praticien ou par les patients eux-mêmes vers un des spécialistes suscités. Ce questionnaire comprenait 20 circonstances cliniques variées dont la dénomination fut simplifiée pour permettre sa compréhension par les patients (fracture de la pommette, coupure au niveau du visage, cancer de la langue, tuméfaction du cou, chirurgie des sinus, enfant atteint de fente labiale, pose d'implants dentaires, difficultés à respirer, chirurgie esthétique du nez, apparence du visage. . .).

Nous avons reçu les questionnaires durant une période de trois mois à l'issue de laquelle nous avons analysé les

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3174515>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3174515>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)